



FONDATION
OSMANE MOUNIF AÏDI
Culture, Communication et Développement

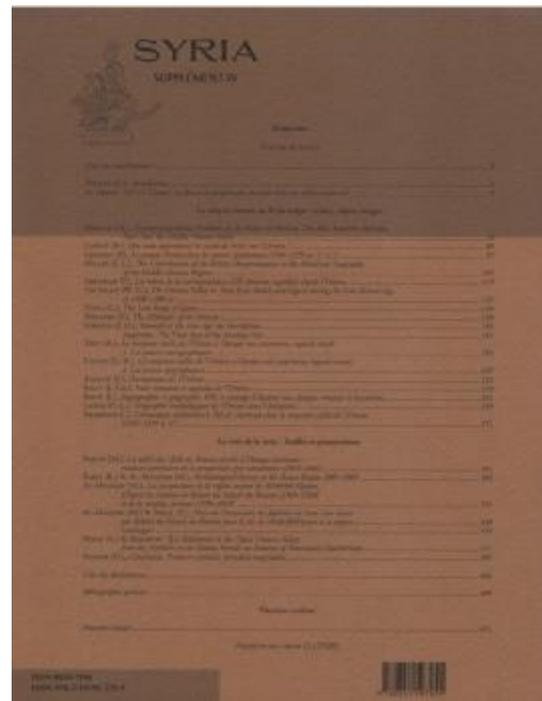
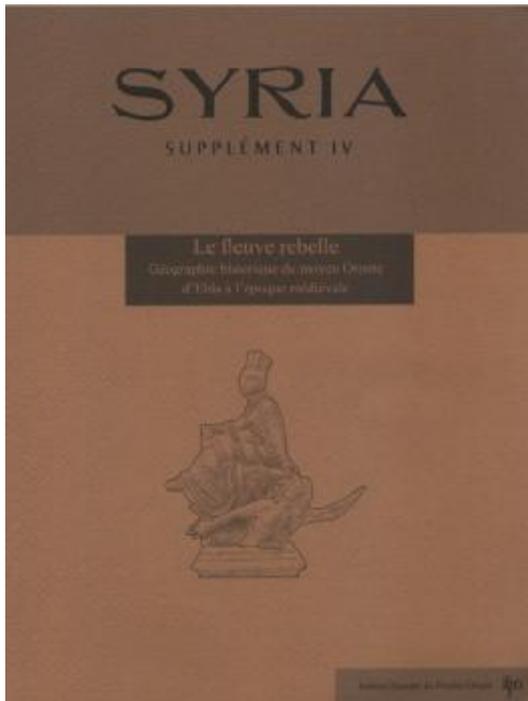
Le fleuve rebelle **Géographie historique du moyen Oronte** **d'Ebla à l'époque médiévale**

Actes du colloque international tenu les 13 et 14 décembre 2012 à Nanterre (MAE) et à Paris (INHA), sous la direction de Dominique Parayre avec la collaboration de Martin Sauvage pour la cartographie.

Langue: Français
Editeur: Institut Français du Proche-Orient – Beyrouth/Liban
Année: 2016
Avec la contribution de la Fondation Osmane Mounif Aïdi.

Extraits de l'introduction de l'ouvrage par Mme Dominique Parayre

Le colloque international sur *la géographie historique de la moyenne vallée de l'Oronte de l'époque d'Ebla à l'époque médiévale* s'est déroulé les 13 et 14 décembre 2012 à la maison de l'archéologie et de l'Ethnologie (MAE) de Nanterre puis à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) à Paris.





Avant d'être une manifestation scientifique, ce colloque fut d'abord et avant tout un hommage à nos collègues et amis syriens, qui traversent une période terrible de leur histoire et de leur vie, et à qui nous devons tant depuis des décennies quand ils nous accueillait pour nos travaux en terre syrienne. Ils ont été représentés par Michel Al-Maqdissi, directeur des Fouilles et des études scientifiques à la Direction Générale des Antiquités et Musées de Syrie (DGAM), Mohamed Al-Dbiyat, géographe à l'Institut Français du Proche-Orient à Damas, et Ibrahim Shaddoud (DGAM) co-directeur de la fouille de Tell al-Nasriyah et docteur en archéologie de l'Université d'Aix-en-Provence. Par le biais de la vallée de l'Oronte c'est la Syrie tout entière que nous avons voulu honorer.

Ambitions initiales

C'est le terrain qui nous a donné l'idée de ce colloque. Il s'appuie en effet sur les travaux réalisés par la « Mission archéologique syro-française de l'Oronte » dans le *mohafazat* de Hama en Syrie occidentale, mission que je co-dirige avec Michel Al-Maqdissi et Ibrahim Shaddoud.

Notre mission a travaillé entre 2006 et avril 2011 dans le cadre d'une micro-région de 9 x 13 km située à 15 km en aval de Hama, en rive droite, et caractérisée par la proximité exceptionnelle de deux sites quadrangulaires : Tell al-Nasriyah, au bord même du fleuve à la confluence du Sarout, et Tell Massin à 10 km au nord-est sur le plateau karstique. Au terme de cinq années de recherches intensives, il était temps d'intégrer notre micro-région à un environnement beaucoup plus large pour prendre le recul nécessaire, et ce d'autant plus que le Deutsche Archäologische Institut (DAI) a publié un bilan des prospections faites en Syrie Centrale et que des travaux de synthèse viennent de paraître, tel le PhD de Luigi Turri, réalisé sous la direction des professeurs Mario Fales et Daniele Morandi Bonacossi (Université d'Udine).

Le cadre spatio-temporel

La vallée de l'Oronte constitue « une entité géographique unique au Proche-Orient » (Fortin 2007c.). Le territoire délimité s'étend de la frontière libanaise, au sud, jusqu'au Ghab, au nord, en privilégiant la zone située entre Homs et Qarqur, soit le Moyen Oronte (Weulersse 1940a, p. 34-35). Naturellement, les interventions ont débordé vers le nord, en Turquie, et vers le sud, au Liban.

Cette vallée jouxte les espaces méditerranéens dont elle partage les caractéristiques : une infinité de micro-régions compartimentées mais en réseau les unes avec les autres et constamment en train de s'adapter, leur habitants ayant toujours répondu par des stratégies de survie aux mutations d'un milieu naturel et



humain instable et dangereux. Cette notion d' « interconnexion » (connectivity) a été magistralement mise en évidence dans l'ouvrage de P. Horden et N. Purcell consacré à la Méditerranée (Horden et Purcell 2000), et elle nous paraît s'appliquer parfaitement aux territoires parcellaires que nous nous proposons d'étudier. Plusieurs publications récentes privilégient aussi cette perspective, par exemple, celle des fouilles allemandes de Tell Fadous (GENZ 2009) au Liban : elle est au cœur de la problématique de ce colloque.

L'introduction de M. Al-Dbiyat éclaire les deux caractéristiques majeures de la vallée de l'Oronte. D'une part, elle souligne la diversité des faciès successifs du fleuve, mise en évidence par l'étude pionnière de J. Weulersse. Si cette vallée a attiré les hommes dès le Paléolithique, elle leur offrit en effet des zones aux potentiels très divers et elle fut loin d'être partout un have idéal. Ainsi, l'un des intérêts majeurs de ce colloque fut-il d'essayer de définir des faciès régionaux différents, prédéterminés par la variété des milieux, et de tenter d'évaluer comment ces spécificités ont joué un rôle au cours de l'histoire. Cela en longitude : l'enquête s'efforce de mettre en lumière les divisions régionales entre le Nord et le Sud, et de vérifier le rôle éventuel des paliers naturels du fleuve dans ces lignes de partage. Mais aussi en latitude : l'espace que nous avons défini inclut la vallée elle-même avec le chenal du fleuve et le bord du plateau, car les sites installés dans ces deux contextes différents n'ont pas connu la même destinée.

D'autre part, cette introduction montre combien la vallée de l'Oronte a une position exceptionnelle, à la jonction des trois grandes zones du Proche-Orient, le domaine bioclimatique méditerranéen, la ceinture steppique et, en profondeur, les « marges arides », et combien cette situation en fait un espace privilégié aux potentialités complémentaires.

Sur le plan chronologique, nous avons choisi de travailler en diachronie depuis l'époque d'Ebla jusqu'à l'époque médiévale, ce qui était le seul moyen de saisir les mutations géographiques et historiques autant que les éventuelles continuités. Ainsi étions-nous à même de mieux comprendre des phénomènes inscrits dans la longue durée tels les changements climatiques, les grandes mutations géopolitiques, les mouvements de peuples et leur impact, les phases d'urbanisation, les phases d'habitat groupé et d'habitat dispersé...sur une durée de plus de 3500 ans. Il nous paraissait essentiel de mettre en lumière les pics d'occupation et les périodes de régressions, les permanences et les ruptures, les glissements des pouvoirs, ainsi de Qatna à Aréthuse puis à Emèse. De même, le rôle de l'Oronte, a certainement varié au cours des temps.



Problématiques retenues.

Dans le cadre spatio-temporel et méthodologique ainsi précisé, nous avons retenu cinq thématiques :

- Le territoire au sens d'espace habité par des communautés humaines (notion de peuplement et d'occupation territoriale) : les schèmes d'établissement humain d'une part, les groupes ethnolinguistiques en présence d'autre part ;
- Le territoire au sens d'espace mis en valeur : stratégies de subsistance et gestion des ressources naturelles (notion d'environnement) ;
- Le territoire au sens politique du terme : le politique, l'administratif et le militaire ;
- Le territoire des dieux ou du dieu : les paysages religieux ;
- Le territoire des morts : les tombes visibles et les monuments funéraires.

Nous avons été particulièrement attentifs à deux notions qui s'imposaient vu le thème choisi : celle de *frontière* et celle d'*itinéraire*. Le problème crucial de la navigabilité du fleuve et de son franchissement a évidemment été posé.

